

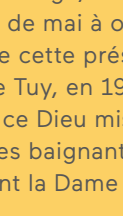
Itinéraire du Jeune Pèlerin

Sanctuaire

FR

FR

ISANTUÁRIO DE FÁTIMA
SHRINE OF FATIMA



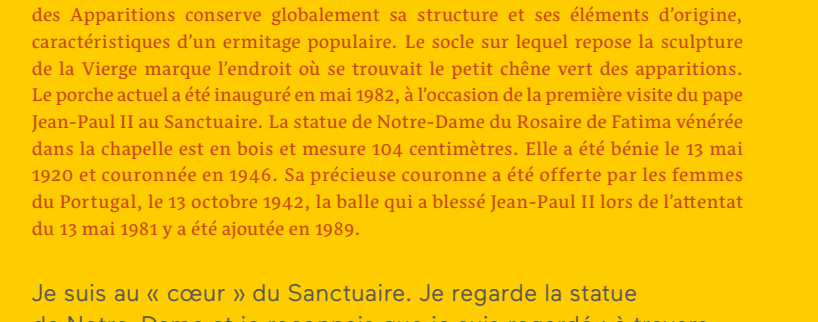
L'événement de Fatima

Nous vivons une période de guerre, la première à l'échelle mondiale. Une humanité ensanglantée affronte les conséquences de la volonté de puissance, de l'égoïsme qui tue, du manque d'amour. C'est ainsi que le monde se retrouve au moment des apparitions de Fatima. Mais dans l'ombre du désespoir jaillit une lueur d'espérance : Dieu se montre présent à l'histoire humaine.

Voilà ce qu'est fondamentalement Fatima : un événement autour d'une rencontre vécue et racontée par trois enfants, Jacinthe, François et Lucie, qui acceptent de s'offrir volontairement par amour, l'amour de Dieu et des autres, avec l'ardent désir que tous puissent accueillir le salut. L'Ange, au printemps, à l'été et à l'automne 1916, puis Marie, de mai à octobre 1917, sont les signes et les porte-parole de cette présence divine, et les apparitions de Pontevedra et de Tuy, en 1925 et 1929, nous rappelleront qu'il s'agit bien de ce Dieu miséricordieux dont l'amour transforme les cœurs, les baignant de sa lumière, cette lumière qui enveloppe également la Dame au Cœur Immaculé.

Le message de Fatima

Le message de Fatima est, dans son contenu, essentiellement un reflet de l'Évangile. C'est l'Évangile rappelé et redit, à toutes les époques, comme annonce du salut et invitation à consacrer sa vie à Jésus. C'est un rappel pour moi, pour vous, pour aujourd'hui, de tout ce que Jésus a enseigné à travers sa vie et ses paroles : « Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle » : voilà le cœur de la prédication de Jésus, de l'annonce du Royaume. À Fatima, l'appel renouvelé à accueillir le salut passe par l'invitation à tourner son cœur vers Dieu (c'est le sens de l'adoration et de la conversion), à vivre dans l'offrande généreuse, par amour, comme Jésus (c'est le sens du sacrifice), et à prier beaucoup, pour les autres et pour le monde (concrètement à travers la prière du Rosaire pour la paix). Ici, comme aux noces de Cana, Marie nous désigne son Fils, dont les mystères remplissent son cœur immaculé, sans souillure et empli de lumière, et demande : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ».



1 | La Petite Chapelle des Apparitions

Le 13 octobre 1917, la Vierge dit aux jeunes voyants : « Construisez ici une chapelle en mon honneur, car je suis la Dame du Rosaire ». La Petite Chapelle des Apparitions a été construite entre le 28 avril et le 15 juin 1919 en réponse à cette demande. La messe y a été célébrée pour la première fois le 13 octobre 1921. Au petit matin du 6 mars 1922, un bombardement à la dynamite détruisit partiellement cette petite chapelle, qui fut restaurée et réinaugurée le 13 janvier 1923. La Chapelle des Apparitions conserve globalement sa structure et ses éléments d'origine, caractéristiques d'un ermitage populaire. Le socle sur lequel repose la sculpture de la Vierge marque l'endroit où se trouvait le petit chêne vert des apparitions. Le porche actuel a été inauguré en mai 1982, à l'occasion de la première visite du pape Jean-Paul II au Sanctuaire. La statue de Notre-Dame du Rosaire de Fatima vénérée dans la chapelle est en bois et mesure 104 centimètres. Elle a été bénie le 13 mai 1920 et couronnée en 1946. Sa précieuse couronne a été offerte par les femmes du Portugal, le 13 octobre 1942, la balle qui a blessé Jean-Paul II lors de l'attentat du 13 mai 1981 y a été ajoutée en 1989.

Je suis au « cœur » du Sanctuaire. Je regarde la statue de Notre-Dame et je reconnais que je suis regardé : à travers le regard de Marie, c'est Dieu qui me regarde et m'appelle à devenir, avec elle et comme elle, disciple de son Fils. En ce lieu, je contemple le regard de la Vierge qui est venue parler aux pasteurs et, à chacun de nous, de l'amour de Dieu et de sa souffrance en raison des maux de l'humanité. Rempli de Dieu, le regard de Marie est le regard d'un cœur compatissant, comme celui de Dieu. La grâce et la miséricorde divines qui se déversent avec amour sur l'humanité et sur le monde y resplendent, et c'est de là que vient l'invitation à adhérer à cet amour : « Voulez-vous vous offrir à Dieu... ? »

La question a été posée à Lucie, à François et à Jacinthe et a sous-tendu les six rencontres qui ont eu lieu, presque toutes, ici même, en 1917, marquées par la réponse au dialogue et à la générosité que les jeunes enfants ont donnée, par leur parole et par le don de leur vie : « Oui, nous le voulons ». Et cette question s'adresse également à moi : puis-je moi aussi, comme les Pasteurs, répondre librement et en toute conscience « Oui, je le veux » et entrer dans cette dynamique d'amour et de salut ?

2 | La Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

La basilique Notre-Dame du Rosaire de Fatima a été construite entre 1928 et 1953, selon un projet conçu par Gerardus van Krieken et achevé par João Antunes. Présentant des éléments caractéristiques de l'esthétique architecturale du XIXe siècle, de style néobaroque, elle possède une grande nef flanquée de chapelles latérales qui soutiennent la grande galerie supérieure d'où s'élève le plafond voûté. Ces caractéristiques sont renforcées par le pseudotransept qui précède le presbytère, ainsi que par le chœur très profond, avec un retable de grandes dimensions. Parmi les éléments de sculpture et de peinture, on remarque les deux séries de vitraux (chapelle principale et corps de l'église) et la peinture sur toile, la statuaria et les éléments du presbytère, restructuré en 2016, date à laquelle le grand orgue à tuyaux (existant depuis 1952) a également été réaménagé.

Dans cette basilique sont enterrés les saints François et Jacinthe Marto, respectivement depuis 1952 et 1951, et la servante de Dieu Lucie de Jesus, depuis 2006. Sur la tombe de sainte Jacinthe se trouve une sculpture représentant la petite bergère dont le désir était d'imiter Jésus en s'occupant de ses brebis. Au-dessus de la tombe de saint François, une sculpture fait allusion au berger au cœur libre et contemplatif. Toutes deux datent de l'an 2000, année de leur béatification.

Lucie, François et Jacinthe ont fait fructifier radicalement dans leur vie l'expérience de la rencontre avec Dieu à laquelle l'Ange et Notre-Dame du Rosaire les avaient initiés. Ils ont tellement grandi dans l'amitié et l'intimité avec Dieu qu'ils ont pleinement réalisé ce à quoi ils étaient appelés : ouvrir le centre de leur vie à Dieu et se mettre au service de sa miséricorde et de son salut, pour tous, en prenant Jésus lui-même comme exemple et en concrétisant ce désir que Dieu « soit tout en tous » (1 Co 15, 28).

Je suis invité à m'arrêter devant la tombe de chacun des Pasteurs. Interpellé par leur témoignage de foi, je me sens appelé à accueillir, comme eux, le don de Dieu et des autres dans ma vie, en me faisant moi-même don. Par l'intercession de saint François et de sainte Jacinthe, je demande au Seigneur la force de grandir et de servir dans cette disponibilité intérieure.

3 | La Basilique de la Très Sainte Trinité

La Basilique de la Très Sainte Trinité a été conçue par l'architecte grec Alexandros Tombazis, et sa première pierre a été bénie le 6 juin 2004, solennité de la Sainte Trinité. Elle a été inaugurée le 12 octobre 2007. Elle est de forme circulaire, d'un diamètre de 125 mètres, sans support intermédiaire ; sa structure est soutenue par deux poutres de 182,5 mètres, avec une portée libre de 80 mètres et une hauteur intérieure maximale de 21,45 mètres ; la hauteur extérieure de l'édifice est de 18 mètres. Elle compte plus de 8 500 places assises, ce qui permet d'accueillir les pèlerins avec dignité et confort. Devant l'autel se trouve une petite pierre provenant du tombeau de l'apôtre Pierre, signe visible de la communion avec l'Église universelle et expression du lien avec Fatima et de son message au Saint-Père. Le panneau du presbytère est une mosaïque d'environ 500 mètres carrés, en terre cuite dorée et moulée à la main, qui représente la Jérusalem céleste. La sculpture de Notre-Dame de Fatima, en marbre blanc de Carrare, représente une jeune Marie aux bras ouverts, laissant voir son cœur immaculé et son chapelet. Le grand crucifix de l'autel est en bronze.

Enveloppé par la grandeur de ce temple, je contemple la représentation lumineuse de la Jérusalem céleste, la cité de Dieu où habitent ceux qui se sont laissés revêtir par lui de la blancheur baptismale. C'est cette blancheur qui imprègne aussi la belle image de Marie, dont le cœur exprime la pureté de la lumière et de la grâce de Dieu. Les Pasteurs, eux aussi, laissent leur cœur et leur vie s'imprégner de cette lumière (re)créatrice.

De l'espace extérieur à l'intériorité de mon cœur, je me reconnais appelé à me laisser transformer par cette lumière qui vient d'en haut, par la même grâce transfiguratrice, pour pouvoir dire avec saint Paul : « C'est Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

Le sacrement de la réconciliation nourrit mon amitié avec Dieu, m'aide à vivre en lui et me permet de le laisser vivre en moi. Si je me sens appelé à le faire, je me confesse à un prêtre ; je peux le faire dans les chapelles de réconciliation situées au sous-sol de cette basilique. L'adoration eucharistique approfondit également cette amitié ; je peux rencontrer le « Jésus caché » dans la chapelle du Saint-Sacrement, au même étage souterrain.

4 | La Grande Croix

La Grande Croix (Cruz Alta) a été conçue par Robert Schad, elle est en acier et mesure 34 mètres de haut et 17 mètres de large. Elle a été installée en 2007, en remplacement d'une croix précédente de 27 mètres de haut, érigée à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte 1950-1951, qui se trouve aujourd'hui dans le Sanctuaire du Cristo Rei, à l'Alameda (diocèse de Setúbal). Située au sommet de l'Esplanade de prière du Sanctuaire, elle constitue l'un des points de repère les plus emblématiques de Cova da Iria.

« Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple : "Voici ta mère" ». (Jn 19, 26-27). La Grande Croix surplombe le lieu où la mère de Jésus est venue parler à l'humanité de l'amour de Dieu et de son désir de salut pour tous, salut que le Fils a offert dans le don total de sa vie, par amour, jusqu'à l'extrême, jusqu'à la croix.

À Fatima, le sacrifice nous parle de cette adhésion à la manière de vivre de Jésus : il est en effet l'expression de l'amour pour Dieu et pour le prochain, vécu dans le don total de soi. L'amour est l'unique raison du sacrifice, comme il a été l'unique raison du salut accompli par Christ et en Christ. Nous sommes ainsi à l'unisson de son don, participant à la même mission rédemptrice. Au pied de cette Croix, je me reconnais comme le disciple à qui Jésus confie sa mère et à laquelle il me confie en tant que fils.

Je suis appelé à assumer et à vivre cet engagement de disciple et de fils, en conformant mon cœur et mon amour aux siens.

5 | La Petite Chapelle des Apparitions

Je reviens en ce lieu où s'est déroulée la rencontre entre Marie et les Pasteurs. La mère de Jésus, qui est apparue ici, m'invite à regarder son Fils, dont les mystères habitent son cœur immaculé et le remplissent de la lumière de Pâques. C'est cette lumière du Christ, représentée dans le cierge que je contemple ici, qui se diffuse chaque nuit dans les mains de chaque pèlerin qui participe à la prière du Rosaire et à la procession des cierges, l'illuminant de l'intérieur, jusqu'au cœur.

Moi aussi, je suis appelé à laisser cette lumière descendre dans mon cœur, en le rendant semblable à celui du Christ. Je deviendrai ainsi, comme son disciple, « sel de la terre » et « lumière du monde » (Mt 5, 13-14).

ISANTUÁRIO DE FÁTIMA
SHRINE OF FATIMA



Vivre Fatima aux JM

